

Lettre N°10

Chers Amis,

Quelle joie, **hier**, lorsque les cloches de nos églises se sont mises à chanter à l'unisson et lorsque nos fenêtres se sont illuminées de mille flammes. Unité, voici le mot qui est revenu plusieurs fois dans la bouche de notre président. Voilà la valeur que le monde découvre plus particulièrement ces derniers jours. Il faut être unis pour être fort contre ce virus. Faire UN, c'est cette grâce que nous vivons dans notre ville de Trèbes depuis deux ans et qui fait que nous sommes debout. Le plus grand virus qui touche notre humanité est le chacun pour soi.

Hier, en cette Fête de L'Annonciation, notre prière nous a rendu proches des Sœurs de St Vincent de Paul dont c'était la fête. Leur mission dans notre paroisse continue à travers chacun de nos engagements. Merci à elles, merci à chacune et chacun d'entre vous. Avec le Père Regis, nous sommes bien conscients du cadeau que représente le fait d'être près de vous comme prêtres.

La première lecture d'**aujourd'hui** est un dialogue entre le Seigneur et Moïse. (Exode, 32)
« Va, dit le Seigneur, descends car ton peuple s'est corrompu... ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre ! Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui... »

Plus ce Carême avance et plus je suis frappé par les gestes de solidarité qui se vivent chez nous comme dans le reste de notre pays, de notre monde.

Des bénévoles se mobilisent pour faire les courses à des personnes âgées, des entreprises adaptent leur activité à la demande de masques ou de liquide désinfectant, des chanteurs prêtent leur voix et des musiciens leur talent. Des malades témoignent de l'amour des soignants pour eux, des soignants nous disent qu'ils ont besoin de chacun d'entre nous. Des parents redeviennent éducateurs et des enfants comprennent que c'est leur avenir qui est en **jeu**. Des familles prêtent leur maison ou leur appartement à du personnel soignant. Des chauffeurs de taxis, des cuisiniers, des militaires, des postiers, des commerçants, des conseils municipaux... s'impliquent à leur manière.

Cette vague d'Amitié et de Fraternité, c'est l'Esprit Saint qui est à l'œuvre dans notre monde. C'est peut-être la première guerre mondiale d'amour qui est en train de se dérouler sous nos yeux. Que faisons-nous de tous ces signes vécus au quotidien ?

Posons nos vœux en métal fondu, et comme le dit la 3ème préface du Carême :

« Tu accueilles nos pénitences comme une offrande à ta gloire ; car nos privations, tout en abaissant notre orgueil, nous invitent à imiter ta miséricorde et à partager avec ceux qui ont faim. » Mais faim de quoi ?

La route continue,

Philippe